

LA ROBE FORTUNY



1980

Je viens d'arriver à Paris.

Ville magnifique et féroce.

Je retourne à Lisbonne pour quelques jours. Il m'est difficile de quitter Lisbonne...

Je vois mon amie Claudia.

Elle me tend un petit sac en coton :

- Regarde, c'est une robe ancienne. Une amie anglaise me l'a offerte. Tu ne veux pas essayer de la vendre à Paris ? L'une et l'autre avons besoin d'argent et nous partagerons les bénéfices.

Je plonge ma main dans le sac et je découvre, roulée tel un serpent, une robe finement plissée en satin de soie, rouge Venise.

Je suis immédiatement fascinée par la beauté de cette pièce exceptionnelle de simplicité. Bien que trop jeune pour pouvoir l'identifier, je me rends compte de sa préciosité.

Je reviens à Paris.

Un jour, je fais un bond. Et s'il s'agissait d'une robe de Fortuny ? Le magicien de Venise qui a habillé Alma Mahler et Isadora Duncan. L'artiste qui travaillait chaque robe, chaque couleur, chaque plissé de sa main. Et si c'était une véritable robe Delphos*?

Fébrile, je cours vers le petit sac en coton. Je retourne la robe et je découvre, cousue à l'épaule, une fine bandelette en coton blanc, signée de sa main, à l'encre de Chine : " Fortuny M "

Les temps étaient très difficiles pour moi. Mes débuts. Je veux être peintre et survivre. Je ne peux pas garder cette merveille.

J'essaie de lui donner un destin à la hauteur !

J'appelle Karl Lagerfeld qui me répond avec courtoisie : il a beaucoup de robes anciennes et ne sait pas comment les conserver.

J'appelle Hubert de Givenchy. Il souhaite me rencontrer, il aimerait voir cette robe. Je traverse son magnifique atelier :

- Ne la vendez pas, elle doit très bien vous aller. Avez vous vu l'exposition Fortuny qui se tient en ce moment à Lyon?

- Non... En ce moment je n'ai pas vraiment les moyens de voyager.
C'est du reste pourquoi je dois vendre cette robe.

- Vous serez mon invitée.

Hubert de Givenchy demande à son assistante de bien vouloir
s'occuper des aspects pratiques de mon voyage.

J'arrive à Lyon. Enchantée et reconnaissante. Avec une lettre adressée
au directeur du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs de Lyon. J'ai
été très bien reçue, je venais de la part de Monsieur de Givenchy...

L'exposition était évidemment très belle. J'ai pu admirer quelques
variations du modèle Delphos, ainsi que d'autres magnifiques modèles
créés par Fortuny.

Dans les mois qui suivirent, j'ai fait la connaissance d'une famille liée
aux soies de Lyon: elle ferait l'acquisition de la merveille.

À la dernière minute j'ai, quand même, l'idée de me faire photographier.

Le glissement frais du satin de soie sur ma peau, un frisson rouge
Venise en ce moment où la Robe fut mienne ...

Je désirais garder une image, une trace, de cette merveille. Pendant la
séance de photographie, j'ai bien attiré l'attention de mon mari : c'était
sur la *Robe* qu'il fallait se concentrer.

Le lendemain, la robe Fortuny était rendue à ses nouveaux
propriétaires.

La semaine suivante, les précieux Ektachromes étaient enfin prêts.

Je les prends avide, joyeuse et, progressivement, je me rends compte
que, dans la plupart des photos, ma tête avait été coupée...

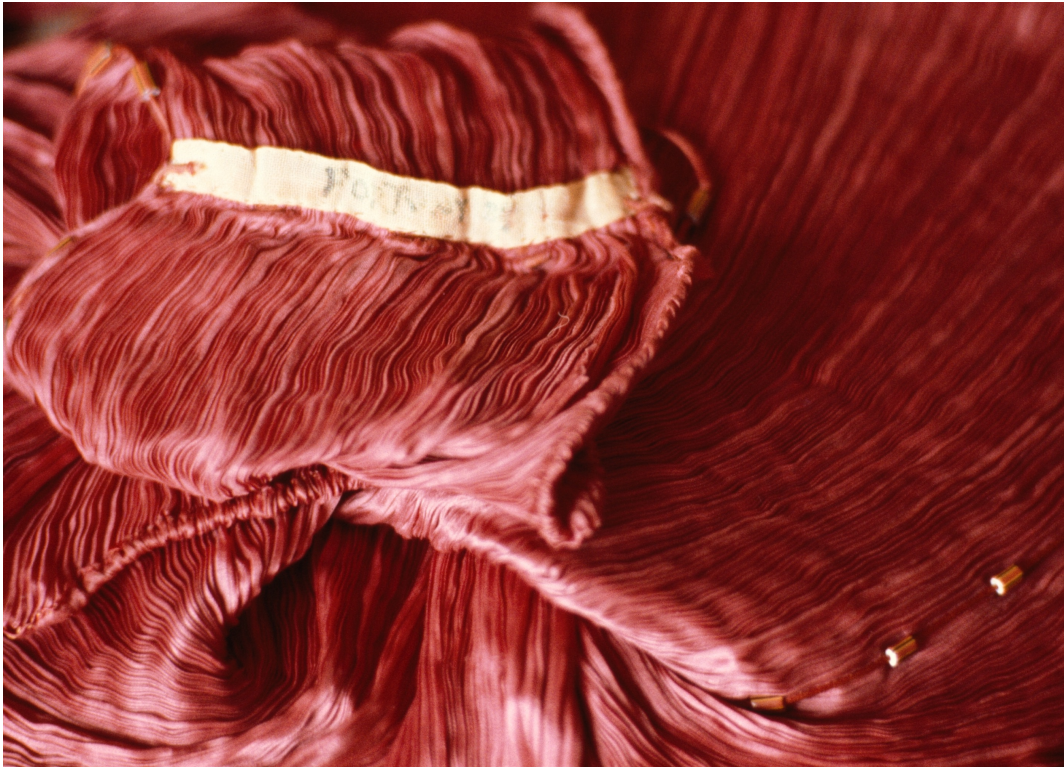
Aujourd'hui je possède une magnifique collection de photographies de
la robe Fortuny enveloppant mon corps.

<< les robes s'ajustaient comme des écailles d'une sirène.>>** disait
la princesse Murat.



Voici l'une des rares photos où je ne suis pas décapitée.

La signature ...



Lisa Santos Silva, Paris, Janvier 2015

Photos

Lisa Santos Silva par Jean-François Révah

Mariano Fortuny , Grenade 1871 - Venise 1949

* Delphos : modèle créé en 1907 ; inspiré de tuniques grecques ; plissé vertical en satin de soie ; coutures finies par des cordelettes du même tissu parcourues de perles de Murano ; signature au revers tracée à l'encre de Chine sur une bandelette de coton blanc.

** Lady Diana Cooper dans ses mémoires, " Visite de la princesse Murat " 1907.